

d'invitation porte l'empreinte. S'agit-il de Guilin ?

Comme il n'oublie jamais longtemps la Normandie, qui est un peu son port d'attache, Michel King l'a représenté revêtu d'une parure de neige. Quelques huiles accompagnent cette livraison pleine de surprises où les petits formats dominant.

Galerie Pascal Frémont, 37-39, rue du Président Wilson (angle du square Saint-Roch) 76600 LE HAVRE. Tél. 02.35.41.22.30. Du 3 au 28 novembre.



ATHALIE LETULLE D'UN THÉÂTRE À L'AUTRE

Il y a deux ans à peine, Nathalie Letulle nous faisait découvrir sa peinture au cours d'une visite d'atelier improvisée. Cet été, le public a pu voir ses travaux sur la côte normande. Cette fois, c'est le Théâtre du Moulin d'Andé qui lui accorde une carte blanche avant sa toute prochaine exposition au Carré du Théâtre de l'Hôtel de Ville, dans sa bonne ville du Havre.

Professionnellement tournée vers le monde de l'architecture, Nathalie Letulle est une jeune Havraise dont les œuvres commencent à circuler ici et là. C'est par le choix de ses sujets et sa manière de les traiter qu'elle se distingue spontanément du lot. Le peintre aime résolument les portraits. Les grands singes, les hommes, le sport et deux ou trois figures quelquefois tristement célèbres lui fournissent, en ce domaine, de quoi se mettre sous la dent. Faut-il y voir l'exaltation d'une certaine virilité ? Pas si simple. Une lecture au second degré nous paraît plus appropriée. Ces portraits vigoureux sont, la plupart du temps, saisis « à bout portant », titre que Nathalie Letulle a retenu pour son exposition du Havre. En décembre, Nathalie sera en effet l'invitée du Carré du Théâtre de l'Hôtel de Ville, un espace idéal pour montrer ses tableaux que l'on reçoit un peu comme un coup de poing dans la figure. Il n'y a cependant aucune violence chez cette artiste, mais une forme peu usitée d'humour et d'humanisme.

Pour Serge Perkowsky, qui, avec enthousiasme, l'exposa l'été dernier, Nathalie Letulle se distingue par la puissance de ses portraits, réalisés pour la plupart d'entre eux, dans un format carré d'un mètre de côté. «Je suis sensible, dit Perkowsky, à la force de son dessin et au côté très brut de ses sujets. Mais il y a en même temps une grande humanité dans son propos. Je suis frappé par cet aspect et par la vigueur expressive qui en émane.» On dirait d'ailleurs que le peintre recherche les personnalités limites, «borderline» comme on dit aujourd'hui. Le traitement du regard n'est jamais anodin. Rageur, tendu, énigmatique, mais toujours emprunt d'énergie convulsive. Cette



caractéristique est peut-être liée à l'animalité. «L'homme, disait un humoriste, est un singe qui a mal tourné». L'intelligence humaine, dévoyée la plupart du temps, a produit le pire comme le meilleur. Il y a loin du tortionnaire au saint. Le problème c'est que l'on donne plus de pouvoir aux tortionnaires et à leurs épigones bureaucratiques qu'à ces hommes porteurs d'harmonie et de sagesse. On le voit dans la manière dont certaines sociétés s'administrent. Mais Nathalie Letulle va au-delà de tel constat. Elle exalte avant tout la force de la vie, d'où son intérêt pour le sport (hockey, football américain, boxe, etc.). Récemment elle a même peint le portrait d'un poisson. Il sera bientôt accueilli par le Salon de la marine. Un clin d'œil aquatique, en somme !

Théâtre du Moulin d'Andé, 27430 ANDÉ (près de Saint-Pierre-du-Vauvray). Durant tout le mois de Novembre (le week-end et sur rendez-vous).

Carré du Théâtre de l'Hôtel de Ville 76600 LE HAVRE. En décembre prochain.